

FIGURE IN



ÉNERGIE MAGIQUE

Originnaire de São Paulo, Renata Rosa est devenue la véritable découverte de la musique du Nordeste, sans artifice électronique, signe de modernisme musical brésilien.

Ce soir, elle veut manger dans un restaurant indien, se promener sur le Pont des Arts, boire un bon vin français, et surtout ne pas aller écouter de la techno. Ça la dérange que certains voient la modernité musicale brésilienne seulement dans l'usage de la technologie digitale. Renata Rosa se considère une artiste moderne, projetée dans le futur, mais sans aucune envie de renoncer à la lutherie traditionnelle ni d'électrifier le groove imparable de la musique du Nordeste.

Renata a toujours admiré les instruments à cordes. En découvrant le *cavalo marinho*, elle est tombée amoureuse de la rabeca (violon rural accordé de façon aléatoire) : « J'ai commencé à jouer avec Mestre Luiz Paixao, d'abord chez lui, puis directement sur scène ou dans la rue, lors des brincadeiras de cavalo marinho qu'il dirigeait ». Sur scène, la rabeca de Renata est

amplifiée, sans qu'il soit question de lui ajouter des effets ou la faire sonner comme un violon bien tempéré, car « il ne correspondrait pas à la nature de ma musique », précise l'artiste.

Actuelle, (post)moderne, mais très influencée par la cosmogonie amérindienne, Renata vit dans une sorte de « réalisme magique » qui s'équilibre entre les acquis scientifiques contemporains et la compréhension ancestrale de la circulation des énergies. Sa concep-

tion d'artiste est, on l'aura compris, très éloignée du divertissement, du spectacle commercial : « Mon chant n'est pas, ne veut pas être seulement un chant. Il est une action de vie. Sa fonction est de prendre les sources vitales de la terre et de les répandre parmi ceux qui m'écoutent. Mon chant est la musique qui vient de l'intérieur de moi, qui exprime mon être, mes émotions, mes sensations, ma pensée. Le chant est ma façon de manipuler l'énergie vitale ».

L'Europe a découvert récemment Renata Rosa, notamment au dernier Womex allemand, le marché des musiques du monde. Il y a dix ans, Renata faisait partie du Grupo Beijo, qui a collaboré avec Marlui Miranda pour l'album *Tudos os Sons* (paru chez Act). A ce moment-là, personne ne pouvait imaginer la formidable artiste qu'elle allait devenir.

« Participer au travail de Marlui Miranda, dit-elle, m'a permis de comprendre que l'on pouvait prendre la tradition comme fondement pour faire des créations personnelles complètement différentes. La tradition et la création nouvelle sont deux chemins parallèles qui peuvent s'alimenter mutuellement ». Renata fait partie d'une génération de jeunes Latino-Américains grandis dans la pire des situations politiques, qui se nourrissaient de diverses cultures planétaires et, en même temps, voulaient approfondir leur

Médecine naturelle, massage chinois, mais aussi luttes sociales d'étudiants et de paysans.